

L'ethnisation de la psychiatrie : anthropologie de la construction du savoir psychiatrique contemporain

Richard Rechtman



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15472>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 756-757

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Richard Rechtman, « L'ethnisation de la psychiatrie : anthropologie de la construction du savoir psychiatrique contemporain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15472>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

L'ethnisation de la psychiatrie : anthropologie de la construction du savoir psychiatrique contemporain

Richard Rechtman

Richard Rechtman, *médecin chef de l'Institut Marcel-Rivière, CHS La Verrière*

- 1 APRÈS avoir étudié la rupture introduite dans la pensée psychiatrique contemporaine par la publication en 1980 de la troisième révision du manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (*DSM-III*) de l'Association américaine de psychiatrie (l'APA), nous nous sommes centré, cette année, sur l'émergence des nouvelles légitimités sociales qui organisent les usages sociaux contemporains de la psychiatrie. Sous le paradigme de la victime, notamment, la psychiatrie internationale et l'ethnopsychiatrie construisent les nouveaux désordres psychiques comme des avatars d'une normalité souffrante. En ce sens, les usages sociaux de la psychiatrie contemporaine s'affranchissent des confins de la « folie » pour investir d'autres objets tout en accompagnant et en légitimant les mutations de la subjectivité dont les affres dessinent les nouvelles frontières de son champ d'expertise. Mais pour ce faire, toutes deux empruntent dans l'espace politique les constructions sociales de l'altérité qu'elles reproduisent au sein de leur propre champ. Des troubles de la sexualité à la différence des genres, des variations culturelles aux droits des minorités, de l'intolérable traumatique à la victime, la psychiatrie contemporaine semble rechercher une sorte d'universalisme consensuel dans la simple sommation des différences « empiriques » qu'elle « naturalise », au risque de conduire à une « ethnisation » de la psychiatrie. Ce mouvement traduit également la montée en puissance de l'influence de la société civile et trouve son origine dans la bataille politique et théorique qui a permis, par exemple, l'éviction de l'homosexualité de la classification américaine. Fer de lance des nouvelles politiques de santé mentale, les groupes d'appartenance issus de la société civile ont progressivement construit une rhétorique du progrès psychiatrique fondée sur la nécessaire correspondance entre leurs attentes et les réponses de santé. Outre, la

nécessaire modification des classifications psychiatriques pour mieux correspondre à cette « clinique sociale », ce processus contribue également à la mise en œuvre de nouvelles régulations sociales dont la psychiatrie redevient garante.

- 2 À partir de l'analyse des débats qui ont accompagné les révisions du *DSM* et de l'étude sur le terrain des politiques françaises de la psychiatrie contemporaine, nous avons étudié la façon dont les usages sociaux de la psychiatrie cherchent dans les « nouveaux » désordres les correspondances des constructions sociales de l'altérité.

INDEX

Thèmes : Anthropologie